

AN

Louis:

Après, l'année d'après - j'allais mourir à mon tour - j'ai près de trente quatre ans maintenant et c'est à cet age que je mourrai, l'année d'après, de nombreux mois déjà que j'attendais à ne rien faire, à tricher et ne plus savoir, que j'attendais d'en avoir fini, l'année d'après, comme on ose bouger parfois, à peine, face à un danger extrême, imperceptiblement, sans vouloir faire de bruit, ou un mouvement trop brusque qui réveillerait l'ennemi et vous détruirait aussitôt, l'année d'après, malgré tout, prenant ce risque et sans espoir pourtant de survivre, malgré tout, l'année d'après, je décidai de retourner les voir, revenir sur mes traces, faire ce voyage là pour annoncer, lentement, avec soin et précision - ce que je crois - lentement, calmement (d'une manière posée et n'ai je pas toujours été, pour les autres, et ceux là tout particulièrement, un homme posé?), pour annoncer, dire, ma mort prochaine, l'annoncer moi-même et paraître ainsi - peut-être ce que j'ai toujours voulu, voulu et décidé, en toutes circonstances et depuis le plus loin que je me souviens - et paraître pouvoir décider, me donner et donner aux autres, toi, vous, ceux-là encore, donner aux autres, une dernière fois, l'illusion d'être responsable de moi-même ou d'être mon propre maître.